

# Le système totalitaire

**La terreur**, qui vise à l'uniformisation, à la soumission radicale, à la perte de toute identité et à l'égalisation : par exemple, les intrusions systématiques dans la vie privée des individus à l'aide de l'instauration de caméras à leur insu (le phénomène des caméras à l'insu des gens se retrouve également dans certaines entreprises férues de harcèlement), les menaces, allusions, sous-entendus et purges. Il s'agit de maintenir l'individu dans un état permanent de peur donc de survie, qui épuise ses propres défenses.

**La désolidarisation et l'isolement**, clés de la réussite d'un harcèlement (désolidarisation qui peut aller jusqu'à de la délation mensongère de proches) : « la transformation des classes en masses et l'élimination parallèle de toute solidarité de groupe sont la condition *sine qua non* de la domination totale ».

**Le discours paradoxal, la dissimulation et la perte des repères** : incohérence des directives, mensonges, ambiguïté et sous-entendus sur les critères. Le discours est paradoxal, au point que l'individu ne sait plus à qui se fier ni ce qui est vrai ou faux pour celui dont il dépend : l'ancien monde des valeurs est noirci, et le nouveau monde totalitaire apparaît comme un monde « propre », présenté comme le seul acceptable. Outre l'incohérence gouvernementale de Staline (par exemple, sur les plans quinquennaux successifs), les critères de l'ennemi sont flous :

quiconque est un ennemi potentiel, un « parasite social », surtout ceux qui n'en ont pas l'air. Ce flou laisse la porte ouverte à la poly-interprétation et à la panique.

***Le bouc émissaire*** : il peut être un individu en particulier (Pr Raoult, par ex), ou un groupe d'individus (« les conspirationnistes », « les complotistes »), institué en bouc émissaire, et jugé responsable de tous les maux dont souffre la population.

***La culpabilisation et l'humiliation*** : elles sont utilisées, avec la peur, afin d'éviter la désobéissance. Tout citoyen qui n'est pas zélé pour suivre des ordres destructeurs et contradictoires est alors jugé comme « le mauvais citoyen » qui n'œuvre pas pour « le bien de sa patrie », et sera condamné à une autocritique publique.

***L'infantilisation, la perte d'autonomie et l'anonymat*** : le pouvoir décide à la place du peuple ce qui est bon pour lui, et place peu à peu ses sujets dans une position d'une dépendance absolue (dépendance économique, politique, sociale). Chaque sujet devient anonyme, et remplaçable par tout autre citoyen. »